



Au milieu des étals, le contact est spontané et la discussion se fait sans langue de bois.

9e circonscription. A un peu moins de trois semaines du 1^{er} tour, la campagne électorale s'installe entre les étals des forains d'Aubagne et de La Ciotat.

Les candidats font leur marché

■ Hier matin, 10h30, sur le marché d'Aubagne. Les partisans de l'UMP sont déjà en poste. Au point de passage entre les cours Foch et Voltaire, ils distribuent le journal de campagne de Bernard Deflesselles, le député sortant. Quelques minutes plus tard, des militants de la gauche antilibérale, Daniel Fontaine en tête, investissent cet endroit stratégique, avec en mains un stock de profession de foi de leur candidat, Patrick Candéla. Dans la foulée, arrivent Mireille Benedetti, la candidate du Mouvement démocrate, son suppléant, Jean-Marie Orihuel, et leur équipe de « tracteurs ». Sur un petit périmètre, d'à peine 15 mètres carrés, la campagne pour les législatives bat son plein, sur fond de musique andine avec Buffalo, un Equatorien qui joue de la flûte de Pan pour vendre ses disques.

Au beau milieu des stands de fruits et légumes, cet étalage électoral ne semble guère surprendre les chalandes. « Vous vous êtes donnés le mot » s'amuse même l'un d'entre eux à la vue des tracts tendus à droite et à gauche. Certains les prennent machinalement, sans lever les yeux. D'autres y prêtent un peu plus d'attention. « *Dimanche dernier, les gens avaient encore la tête à la présidentielle. Là, ils sont plus réceptifs* », constate Jean-Marie Orihuel, nullement gêné par la proximité avec ses concurrents. « *Ce n'est pas un problème, les passants sont habitués* » observe le conseiller municipal de l'opposition à Aubagne.

En chair et en os

Avec une petite demi-heure de retard, Patrick Candéla rejoint enfin les siens. Le candidat de la gauche antilibérale s'excuse, il a été retenu... sur le marché de La Ciotat. « *J'y ai rencontré les salariés du centre de Sécurité sociale*

voué à la fermeture et je leur ai apporté mon soutien », explique-t-il, avant d'être alpagué par le maire d'Aubagne qui veut absolument le présenter à l'un de ses administrés.

« *Et voilà, en chair et en os, le candidat de toute la gauche* » lance avec fierté Daniel Fontaine. Sur ces entrefaites, l'ancien leader syndical des Nestlé tombe sur deux « collègues de St Menet » aujourd'hui à la retraite.

« *C'est ça qui est bien sur les marchés, on rencontre des gens qu'on*

ne connaît pas et on retrouve aussi des amis » glisse-t-il entre deux accolades. Autre avantage du marché : la spontanéité des contacts. « *Les gens font preuve d'une volonté de dialogue et ils engagent facilement la discussion alors qu'ils hésitent parfois à le faire lors de rencontres plus formelles.*

Là, on peut discuter simplement de leur quotidien, de leur travail, de leurs attentes, de leurs craintes... » indique le candidat.

S'il reconnaît que le débat s'instaure aisément avec les électeurs

de sa « famille » politique, Patrick Candéla veut aussi l'engager avec « *les électeurs de l'UMP. Je veux leur expliquer que s'ils ont voté Sarkozy pour la sécurité, ils vont vite déchanter, notamment sur les aspects économiques et sociaux de sa politique. Et je veux aussi leur dire qu'ils n'ont pas intérêt à se laisser écraser par la droite en lui donnant les pleins pouvoirs.* » Il lui reste aujourd'hui 17 jours pour convaincre ces brebis égarées.

GEOFFREY DIRAT

17 candidats en lice

■ Pour l'instant, elle est encore « provisoire » - Le Préfet doit l'officialiser avant samedi - mais la Préfecture communique déjà la liste des hommes et des femmes ayant déposé leur acte de candidature pour les élections législatives dans la 9ème circonscription. Le 10 juin, date du 1er tour, ils seront vraisemblablement 17 à se présenter devant les 88 934 électeurs des cantons d'Aubagne Est et Ouest et de La Ciotat. Soit deux candidats de moins qu'en 2002, et presque quatre de plus que la moyenne nationale pour ce scrutin (13,24 par circonscription).

A gauche de l'échiquier politique, la 9ème fait partie des dix circonscriptions accordées par le Parti socialiste au Mouvement républicain et citoyen de Jean-Pierre Chevènement. Le MRC y présente Béatrice Négrier, une marseillaise aujourd'hui conseillère régionale en Languedoc-Roussillon. Le Parti communiste et le collectif antilibéral se sont eux entendus pour que les couleurs de la gauche antilibérale soient por-

tées par Patrick Candéla, l'ancien leader syndical de Nestlé St Menet.

Division à gauche...

Un drapeau derrière lequel n'ont pas voulu se rassembler les autres composantes du mouvement antilibéral : Lutte ouvrière, la Ligue communiste révolutionnaire ou les Verts, qui présentent respectivement Jean-Pierre Messemagne, Emmanuelle Johsua et Jean-Yves Petit. Le candidat écologiste ne sera pas seul à labourer le terrain de l'environnement. Trois autres candidats se revendiquent de l'écologie, de la nature et/ou de la ruralité ont déposé leur candidature.

Il s'agit de Christian Lartaud (Génération Ecologie), Daniel Sebbah (Mouvement Hommes Animaux Nature) et Robert Meynard (Chasse, Pêche, Nature et Traditions). Enfin, Pierre Rodeville, l'adjoint à la culture de la Ville d'Aubagne, s'est lui aussi lancé dans la bataille. Etiqueté « Divers gauche » par la Préfecture, il veut avant tout être le porte-voix de la société civile.

... comme à droite

Si la gauche peut sembler divisée, la droite l'est tout autant. Changement par rapport à 2002, où l'UDF et l'UMP avaient fait cause commune, Bernard Deflesselles, le député UMP sortant, doit désormais composer avec un candidat en plus sur son centre droit. Le Mouvement démocrate, nouveau nom de l'UDF émancée par François Bayrou, présente face à lui Mireille Benedetti, adjointe au maire UMP de La Ciotat, Patrick Boré. Le candidat du Pacte présidentiel de Nicolas Sarkozy devra en outre garder un œil - et une oreille ? - sur sa droite. Et notamment sur Joëlle Melin, la candidate du Front National, présente au 2nd tour en 2002. Dans le même ordre d'idées, le MNR de Bruno Mégret a lui investi Alain Forestier. Et dans le désordre, on retrouve Marc Ivaldi (Union de la Droite Républicaine), Hélène Faure-Lequien (Debout la République, le parti de l'ultra-libéral Nicolas Migue) Serge Bonifay (La France en Action) et, enfin, Christian Musumeci (Centre droit).

G.D.